

# Camille Pissarro

## Biographie

- 1830 Camille Pissarro naît le 10 juillet à Saint-Thomas (Antilles, Caraïbes). Il est le plus jeune fils de Rachel Manzana-Pomié (1795–1889) et d'Abraham-Gabriel Pissarro (1802–1865). Ses parents, juifs pratiquants, dirigent un comptoir commercial dans la ville de Charlotte-Amélie. En France, les Bourbons sont renversés par la Révolution de juillet. Louis-Philippe d'Orléans est installé comme « roi citoyen ».
- 1842–1848 Le père de Pissarro est originaire de Bordeaux. Ses parents attachent une grande importance à une éducation française et envoient Pissarro dans un pensionnat près de Passy (aujourd'hui Paris). C'est là que Pissarro commence à dessiner. Après son retour, il travaille dans le bureau de ses parents. La Révolution de 1848 secoue la France et toute l'Europe. Louis-Napoléon est élu président de la Deuxième République.
- 1852–1854 Sans l'autorisation de sa famille, Pissarro se rend au Venezuela avec le peintre danois Fritz Melbye (1826–1869). Ensemble, ils prennent un atelier à Caracas. Un coup d'État a lieu en France. En 1852, le président élu se fait couronner empereur Napoléon III et inaugure le Second Empire.
- 1855-1857 Pissarro se rend à Paris pour étudier l'art. À la demande de ses parents, il suit les cours des professeurs de l'École des beaux-arts. À l'Exposition universelle de 1855, il découvre les œuvres de Camille Corot, Gustave Courbet et Eugène Delacroix. Pissarro fréquente également un atelier libre : à l'Académie suisse, il se lie d'amitié avec Claude Monet, Armand Guillaumin et plus tard Paul Cézanne. Paris, alors en pleine « haussmannisation », se modernise de manière radicale.
- 1859 Les parents Pissarro s'installent à Paris et apportent à leur fils un soutien financier. Une de ses peintures de paysage est admise au Salon, où Pissarro est qualifié d'« élève d'Anton Melbye ».
- 1860 Lors de ses excursions autour de Paris, Pissarro rencontre le peintre amateur Ludovic Piette de Montfoucault. Les deux hommes se lient d'une profonde amitié. Pissarro tombe amoureux de l'aide cuisinière de ses parents, Julie Vellay (1838–1926).
- 1863 À la demande de Napoléon III, toutes les œuvres refusées par le jury du Salon doivent être exposées au Palais de l'Industrie. Pissarro participe à ce Salon des Refusés avec trois tableaux. Monet présente Pissarro à Auguste Renoir et Alfred Sisley. Naissance de Lucien, le premier fils de Julie et Camille. La famille s'installe à La Varenne-Saint-Hilaire, près de Paris.

- 1864 Deux paysages de Pissarro sont admis au Salon : dans le catalogue, il se qualifie alors pour la première fois d'« élève de MM. A. Melbye et Corot ». Pour la première fois, il rend visite à Piette, à Montfoucault (Normandie). Pissarro séjourne souvent dans son domaine pour y peindre.
- 1865 Au Salon, Pissarro expose une peinture de paysage en tant qu'« élève de Melbye et de Corot ». Son père meurt à Paris. Sa première fille, Jeanne Rachel (Minette), naît en juin. La mère de Pissarro tombe gravement malade ; elle est soignée par le docteur Paul-Ferdinand Gachet à Auvers-sur-Oise. Le médecin accepte des tableaux en paiement et devient un adepte passionné de l'impressionnisme. Pissarro rencontre l'écrivain et critique Émile Zola.
- 1866–1869 Après s'être brouillé avec Camille Corot, Pissarro ne se désigne plus que comme « l'élève de Melbye ». Il est invité aux dîners hebdomadaires de Zola et rencontre Édouard Manet au café Guerbois dans le quartier des Batignolles. Le peintre n'y est pas seulement un client régulier, mais aussi la figure centrale d'un groupe d'amis et d'admirateurs. Grâce à Charles-François Daubigny, les tableaux de Pissarro sont admis au Salon en 1868 et 1869. Avec Guillaumin, Pissarro fait de la peinture en bâtiment pour nourrir sa famille.
- 1870 Cette année-là, Pissarro expose deux tableaux au Salon. Il fait la connaissance du critique et amateur d'art Théodore Duret. La guerre franco-prussienne éclate le 18 juillet. Alors que les soldats allemands se rapprochent de Paris, les Pissarro quittent leur maison. La famille se réfugie d'abord chez les Piette, où leur deuxième fille, Adèle-Emma, meurt quelques semaines seulement après sa naissance. En décembre, la famille se rend à Londres. Après la capture de Napoléon III par l'armée prussienne, la Troisième République est proclamée en septembre.
- 1871 À Londres, Pissarro rencontre Monet. Daubigny, également parmi les proches, introduit Pissarro auprès du marchand d'art parisien Paul Durand-Ruel. La guerre se termine en janvier par un armistice et l'élection d'une nouvelle assemblée nationale. En mai, la Commune de Paris est brutalement écrasée par l'armée française. Julie et Camille se marient le 14 juillet. Lorsqu'ils reviennent à Louveciennes, ils trouvent leur maison dévastée et les œuvres des débuts de Pissarro détruites. Il ne lui reste qu'une quarantaine de tableaux, sauvés par un voisin. Leur deuxième fils, Georges Henri, naît au mois de novembre.
- 1872 Grâce aux premiers achats de Durand-Ruel, Pissarro gagne pour la première fois en indépendance financière. La famille s'installe à Pontoise, près de Paris. Leur première maison se trouve dans le quartier de l'Hermitage. Cézanne s'installe à Auvers-sur-Oise pour être près de Pissarro.

- 1874 La *Société anonyme des artistes, peintres, sculpteurs, graveurs, etc.* de Paris, fondée par Pissarro et Monet en 1873, organise sa première exposition dans l'atelier du photographe Nadar. Pissarro s'engage pour la participation de Cézanne et de Guillaumin. Trente artistes exposent, dont Edgar Degas, Berthe Morisot, Renoir et Sisley. Les critiques sont majoritairement négatives. Compte tenu de la charge financière de l'exposition, la famille retourne à Montfoucault. La fille de Pissarro, Jeanne (Minette), meurt de la tuberculose. Le troisième fils, Félix (Titi), naît en été.
- 1875 Guillaumin présente à Pissarro le confiseur, écrivain et peintre amateur Eugène Murer. Sa pâtisserie du boulevard Voltaire, à Paris, accueille régulièrement des dîners auxquels participent les impressionnistes et nombre de leurs adeptes. Durand-Ruel étant au bord de la ruine financière, il n'achètera plus d'œuvres de Pissarro jusqu'en 1880.
- 1876 La 2<sup>e</sup> Exposition impressionniste a lieu dans la galerie parisienne de Paul Durand-Ruel. Outre notamment Degas, Monet, Morisot, Pissarro, Renoir et Sisley, sont aussi exposées des œuvres de Gustave Caillebotte. Pissarro participe avec 12 tableaux. Pour des raisons financières, il doit renoncer à son appartement parisien.
- 1877 La 3<sup>e</sup> Exposition impressionniste n'est possible que grâce à l'engagement financier de Caillebotte. Pour la première fois, les impressionnistes célèbrent un succès public : Monet perce avec sa série sur la gare Saint-Lazare et Degas montre ses monotypes au pastel. Pissarro participe avec 22 paysages. Grâce au soutien de Caillebotte et de Murer, Pissarro échappe à l'expropriation. Il rencontre l'agent de change Paul Gauguin. Peu de temps auparavant, le peintre amateur avait investi 15 000 francs dans une collection d'œuvres de Pissarro, Manet, Cézanne, Renoir, Monet et autres ; lui-même aspire à une carrière d'artiste.
- 1878 Piette meurt. En son honneur, Pissarro prénomme son quatrième fils Ludovic Rodolphe (Rodo). Pour aider Pissarro, Murer achète quelques tableaux et lui fait peindre son portrait. Caillebotte, Duret et le collectionneur Georges de Bellio tentent également de soutenir Pissarro par des achats.
- 1879 Mary Cassatt et Paul Gauguin participent pour la première fois à la 4<sup>e</sup> Exposition impressionniste. Degas impose qu'aucun des exposants ne puisse prendre part au Salon, suite à quoi Sisley et Renoir s'abstiennent de participer. Monet ne s'y rend même pas, bien que des œuvres de lui soient exposées. Pissarro montre 38 œuvres. Pour la première fois, Degas et lui présentent aussi tous deux des éventails. L'exposition fait l'objet de critiques nettement plus favorables que les précédentes et constitue également un succès financier. Gauguin rend visite à Pissarro à Pontoise.
- 1880 Pissarro fait de la gravure avec Cassatt et Degas. Lors de la 5<sup>e</sup> Exposition impressionniste, il présente 10 peintures et une série de 9 gravures. Seize

artistes exposent au total. Cézanne, Sisley, Renoir et Monet préfèrent quant à eux envoyer des tableaux au Salon. Grâce au soutien financier de la Banque de l'Union Générale, Durand-Ruel peut à nouveau acheter des œuvres de Pissarro.

- 1881 À la 6<sup>e</sup> Exposition impressionniste, Pissarro connaît lui aussi succès et reçoit des critiques positives. Caillebotte accuse Degas de dominer le groupe avec ses élèves moins talentueux. Pissarro présente 28 œuvres (dont 15 gouaches et 2 pastels). Il continue à travailler avec Cézanne et Gauguin à Pontoise. Sa troisième fille, Jeanne-Marguerite (Cocotte), naît au mois d'août.
- 1882 La faillite de la Banque de l'Union Générale déclenche le krach boursier de Paris. Suit alors une crise financière qui touché l'ensemble de la France. Elle frappe durement aussi Paul Durand-Ruel, qui ne peut plus soutenir les impressionnistes. Au lieu de cela, il organise la 7<sup>e</sup> Exposition impressionniste. De nombreuses œuvres proviennent de ses propres fonds. Le groupe entourant Degas s'en tient à l'écart. Pissarro présente un total de 36 œuvres, parmi lesquelles, pour la première fois, des grandes toiles avec figures. À la fin de l'année, la famille déménage à Osny, près de Pontoise, où les loyers sont plus accessibles.
- 1883 Durand-Ruel monte dans sa galerie la première exposition personnelle de Pissarro. Les avis sont mitigés. Pissarro se voit, lui-même et sa peinture, en crise. Il correspond avec son fils Lucien qui a déménagé à Londres. Pissarro peint pour la première fois une série de vues de la ville de Rouen, où son ami et mécène Murer possède un hôtel. Gauguin le suit à Rouen. Durand-Ruel est tellement séduit par les motifs urbains qu'il achète plusieurs tableaux à Pissarro.
- 1884 La famille Pissarro s'installe à Éragny-sur-Epte, près de Gisors. C'est là que naît le plus jeune de ses fils, Paul-Émile.
- 1885 Le Café Riche, à Paris, accueille désormais les fameux dîners impressionnistes le premier jeudi de chaque mois. Dans l'atelier de Guillaumin, Pissarro rencontre Paul Signac, qui lui présente Georges Seurat. Ces peintres sont considérés comme les fondateurs du néo-impressionnisme. Pissarro commence ses premières œuvres dans ce style. Il rencontre Théo van Gogh à la galerie Boussod & Valadon.
- 1886 Le groupe se désintègre après la 8<sup>e</sup> et dernière Exposition impressionniste. Les œuvres de Signac, Seurat et Pissarro sont rassemblées dans une salle à part. Les critiques soulignent l'esthétique néo-impressionniste et font l'éloge des représentations de la vie rurale par Pissarro. Durand-Ruel s'efforce de faire connaître l'impressionnisme aux États-Unis. Il traverse l'Atlantique avec 300 tableaux (dont 40 de Pissarro). Deux ans plus tard, il ouvre une galerie à New York. Pissarro rencontre Vincent van Gogh.
- 1887 À l'invitation d'Octave Maus, Pissarro et Seurat présentent leurs nouvelles œuvres à Bruxelles lors d'une exposition du groupe *Les XX*. Des œuvres du même style

sont montrées à l'Exposition internationale de peinture et de sculpture de Georges Petit, concurrent de Durand-Ruel. Octave Mirbeau et Pissarro font connaissance. L'écrivain devient un fidèle soutien du peintre.

- 1888 Durand-Ruel présente des tableaux de Renoir, Sisley et Pissarro, mais pas d'œuvres néo-impressionnistes de ce dernier. Theo van Gogh négocie quant à lui les nouveaux tableaux de Pissarro auprès de Boussod & Valadon. Malgré cela, la situation financière de Pissarro se dégrade considérablement. Pissarro entretient des échanges intenses avec de jeunes néo-impressionnistes comme Maximilien Luce ou Louis Hayet. Il contracte une inflammation chronique des yeux.
- 1889 Le centenaire de la Révolution française est célébré à Paris. La tour Eiffel est érigée pour l'Exposition universelle au mois de mai. Des œuvres de Pissarro figurent dans cette exposition, mais le peintre n'est pas satisfait de la manière dont elles sont présentées.
- 1890 Theo van Gogh organise une exposition personnelle de Pissarro. Pissarro se rend à Londres pour séjourner chez Lucien, qui y travaille comme graveur sur bois et typographe. Lucien et Georges passent l'été à Éragny à peindre avec leur père. Les dessins de Lucien sont publiés dans le journal anarchiste *Le Père Peinard*. Vincent van Gogh, qui s'est rendu à Auvers pour se faire soigner par le Dr Gachet, meurt d'une blessure par balle qu'il s'est lui-même infligée.
- 1891 Seurat meurt à Paris à l'âge de 31 ans. Pissarro rompt avec Gauguin, lequel s'est définitivement tourné vers le symbolisme. Après la mort de Theo van Gogh, Pissarro renoue avec Durand-Ruel, dans la galerie duquel sont exposées les œuvres gravées de Pissarro, Degas et Cassatt. Mirbeau organise un contact avec le sculpteur Auguste Rodin, à qui Pissarro vend un tableau.
- 1892 Durand-Ruel organise une autre exposition monographique Pissarro qui rencontre le succès auprès du public. Par la suite, il achètera plusieurs tableaux de Pissarro après chaque exposition, afin de s'assurer de sa fidélité et de maintenir les prix. Avec Luce, Pissarro se rend à Londres pour le mariage de Lucien. Pendant son absence, Monet prête 15 000 francs et Durand-Ruel 3 000 francs à Julie pour acheter la maison d'Éragny.
- 1893 À Paris, Pissarro séjourne à l'hôtel Garnier, rue Saint-Lazare. Peindre des vues urbaines depuis la fenêtre est devenu pour lui une habitude. À de rares exceptions près, cependant, Pissarro passe ses journées à Éragny. Ne pouvant guère travailler à l'extérieur en raison de son inflammation à l'œil, il s'y installe un atelier. Durand-Ruel expose ses nouvelles œuvres (46 au total). Son amitié avec Mirbeau se dégrade. Pissarro dessine la couverture du numéro de mai de la revue anarchiste *La Plume*.

- 1894 Cette année-là, Pissarro perd trois amis proches qui décèdent : le collectionneur Georges de Bellio, le marchand Père Tanguy et l'artiste Gustave Caillebotte. Caillebotte lègue sa collection de peintures à l'État français. Seules 7 des 18 œuvres de Pissarro sont acceptées par le Musée de Luxembourg. Il voit pour la première fois, avec enthousiasme, la série des cathédrales de Rouen de Monet. Les Pissarro passent l'été dans la station balnéaire belge de Knokke. Le 25 juin, l'anarchiste italien Geronimo Caserino assassine le président français Sadi Carnot. En tant qu'anarchiste connu et avoué, Pissarro reste à l'étranger par mesure de sécurité. Lucien fonde la Éragny Press et nomme sa propre maison *Éragny House*. Ses dessins paraissent dans des publications anarchistes.
- 1895 Pissarro montre ses œuvres à *La Libre Esthétique* à Bruxelles. Durand-Ruel est à nouveau impacté par la crise économique et baisse les prix des tableaux de Pissarro. En novembre, Pissarro se rend à Paris pour aider Cézanne à organiser la première exposition publique de ses œuvres depuis 1877.
- 1896 La situation financière s'améliore au point que Pissarro commence à rembourser à Monet l'argent emprunté. Dans l'esprit des cathédrales de Monet, il peint une série du port de Rouen par différentes conditions de temps et de lumière. L'exposition des peintures chez Durand-Ruel est un succès. Pissarro retourne encore une fois à Rouen, mais change d'hôtel pour essayer une autre perspective.
- 1897 Depuis le Grand Hôtel de Russie, à Paris, Pissarro peint le boulevard Montmartre et celui des Italiens. Durand-Ruel présente l'exposition *Views of Rouen* dans sa galerie de New York. L'impressionnisme est accueilli positivement aux États-Unis. Les œuvres de Pissarro sont également exposées à la 2e Carnegie International de Pittsburgh. Il rencontre Henri Matisse et lui conseille de suivre Signac. Félix, le fils de Pissarro, meurt de la tuberculose le 25 novembre, à l'âge de 23 ans. Ses relations avec Mirbeau s'améliorent à nouveau après la belle nécrologie de Félix par ce dernier.
- 1898 L'affaire Dreyfus secoue la France. À la suite d'une erreur judiciaire, le capitaine juif Alfred Dreyfus est accusé de trahison et banni de France en 1895. Les plus hautes sphères de l'armée, de l'Église et de la politique se battent contre sa réhabilitation. Dans son article « J'accuse » (*L'Aurore*, 13 janvier), Zola prend le parti de Dreyfus et doit quitter le pays par crainte d'une peine de prison. Pissarro défend lui aussi Dreyfus. Son amitié avec Degas et Renoir se brise du fait de leur antisémitisme. Pissarro se rend à Rouen pour la dernière fois pour peindre des vues du port et des ponts : 20 tableaux y voient le jour.
- 1899 Pissarro continue à travailler sur des motifs parisiens et prend un appartement au 204 rue de Rivoli. La mort de son ami Sisley le frappe durement. La situation financière s'étant désormais améliorée, les Pissarro peuvent rester à Paris et ne retourner à Éragny que lorsque le temps le permet. Pissarro peint à nouveau son

jardin avec enthousiasme. Son exposition personnelle à la galerie Bernheim-Jeune à Paris est bien accueillie par les amateurs d'art.

- 1901 Une nouvelle exposition monographique a lieu chez Durand-Ruel. La Staatsgalerie Stuttgart achète un tableau de Pissarro. Celui-ci peint 21 lieux symboliques de Paris (dont le Louvre et les ponts sur la Seine). Au printemps, Pissarro rend visite à son fils Georges à Moret-sur-Loing, près de Paris. Bernheim-Jeune, concurrent de Durand-Ruel, achète les tableaux peints là-bas. Pour la première fois, Pissarro encourage la concurrence entre les marchands et entretiendra cette façon de faire. En été, Pissarro peint à Dieppe. Lors de la vente aux enchères de la collection Feydeau, l'un de ses tableaux atteint la somme très élevée de 10 000 CHF.
- 1902 La galerie Bernheim-Jeune présente une exposition d'œuvres de Monet ainsi que les séries de Pissarro sur Dieppe et Paris. Pissarro craint la comparaison avec son ami et collègue plus prospère, mais les critiques lui sont favorables. Il se rend à Dieppe pour peindre le port et approvisionner ses marchands en tableaux. Après une exposition de la Société des Amis des Arts de Dieppe, Pissarro fait don d'une de ses vues du port au musée de la ville. Zola meurt en octobre. En hiver, Pissarro retourne à Paris
- 1903 Pissarro reste à Paris jusqu'au mois de mai et peint 27 tableaux. C'est la période de travail continu la plus fructueuse de sa carrière. Ses ventes stagnent. Lors de la vente aux enchères de la succession Zola en mars, des tableaux de Pissarro et de Cézanne provoquent un petit scandale. Pissarro s'installe quai Voltaire pour commencer une nouvelle série sur les rives de la Seine. Il passe l'été au Havre, où il rencontre des amateurs d'art et vend deux tableaux au musée de la ville. Lucien veut retourner à Éragny. Pissarro déménage à nouveau dans Paris. Peu après, il tombe gravement malade et meurt de sepsis le 13 novembre à l'âge de 73 ans. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise.